ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

à Madrit le 12: Nouemb. 1670

Dans la confiance que cette lettre vous trouuera
heureusement arriuée à Londres. vous voulez bien
Monsieur qu'elle vous tesmoigne la ioye que i'en
ay, aussy bien que la ferme foy ou ie suis que la presen
ce de S. A. et la vostre à la Cour d'angleterre opereront
beaucoup à faire rentrer dans ses coffres fugitiuum
illud aurum ie ne doute pas mesmes qu'elle n'y influe
iusques icy, ou S. M. Britannique est considerée comme
pouuant faire tomber la balance de l'Europe du costé
ou elle voudra. et par consequent que S. A. d'orange
estant dans ses bonnes graces. on en doit mesnager
l'amitié, et la merite. on en auoit tres peu pris de
soin iusques icy, que quelques instances que Mr. de
Godolfin et moy ayons faites. le Conseil d'Estat ne m'a
point encores nommé de Commissaire. on me
fait esperer que ce sera demain qu'on verra mon
memorial, aussy bien que celluy que i'ay presenté
ces iours passez pour qu'il S. M. face surceoir aux execu-
-tions de Madame la Comtesse d'Isenguien. il ne s'y
perd moins de tems de mon costé. Mr. de Godolfin
agit aussy lors que ie l'en prie; et pour l'y animer
dauantage, si S. A. vouloit luy escrire de nouueau

comme par forme de remerciement cella ne pourra faire que du bien. de mesme que d'en parler serieusement a Mr. le Comte de Molina, le quel aura ordre particulier sans doute de cette Couronne de complimenter S. A.
Je proffite Monsieur de vos bons avis dont ie vous rens graces, et retranche de mon Journal toutes les superfluitéz, dont i'avois creu le detail necessaire dans les commencemens pour faire voir quod vacuum nullum tempus mihi deerit, et affin que la lenteur des Ministres de cette Cour ne fut pas imputée a ma negligence. ie suis a tous momens a leurs trousses et tout le monde s'estonne que ie trouve estrange qu'on m'ayt laissé pres de trois mois sans responce, la ou Monsr. l'ambassadr. de france m'a dit qu'on en fut plus de six a luy donner un Commissaire. i'espere que Mr. le Comte de Penneranda sera le mien quoy qu'il face la mine de s'en deffendre. il fait de grandes demonstrations de vouloir servir S. A: et entre fort dans l'expedient de ~~prendre~~ faire a la charge de S. M. la debte de Madame la Comtesse d'Isenguien.

En tout cas il n'y aura point de mal Monsieur de prier Mons.r le Milord d'Arlington d'escrire de nouveau à Monsieur le Chevallier de Godolphin affin que monstrant icy cette lettre aux Ministres elle les oblige de se presser davantage en l'affaire de S.A. c'est une pitié de voir leur lenteur aussy bien dans leurs affaires propres que dans celles d'autruy, et combien peu ils paroissent se mouvoir pour tout ce qui se passe au dela des Pirenées.

Je suis ravy Monsieur qu'avant partir d'Ham-aye, peu jouyr du retour et de la convalescence de Don Christiano, pour la continuation duquel tout le monde doit faire des voeux.

Je n'escris pas à S.A. n'ayant rien d'affirmatif à luy faire sçavoir. j'espere ensfin que ce sera p.r l'ord.re prochain, si l'on me tient parolle. et suis

vostre tres obeissant serviteur

Chieze

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 34 (Chieze) 4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6771

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 34 (Chieze) 4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6771